

BEYOGLU

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

M. Hitler a parlé hier pour la première fois à Dantzig

Le peuple allemand, dit-il, ne sortira pas battu de cette guerre, mais plus fort et encore plus fort

Si les Anglais se croient invulnérables sur mer, le moment viendra où nous appliquerons aussi une arme où nous sommes invulnérables

Dantzig, 20 — Le Führer est arrivé pour la première fois à Dantzig. A l'ancienne frontière douanière, il a été reçu par le Gauleiter Forster. Le passage du Führer à travers la ville fut un véritable triomphe. Le Führer s'est rendu à la salle historique de l'Artushof où, après une allocution de M. Forster, il a pris la parole en ces termes :

LES TRADITIONS ALLEMANDES DE LA VILLE DANTZIG

L'endroit d'où je parle aujourd'hui pour la première fois, commença-t-il, a été colonisé par des colons allemands un demi-siècle avant le moment où les premiers blancs s'installèrent sur le territoire formant aujourd'hui l'Etat de New York. Depuis lors, ce sol a été allemand, il est resté allemand, et nous pouvons tous en être convaincus, il restera allemand.

Après la guerre cette ville a partagé le sort de l'Allemagne entière. La guerre mondiale, la plus insensée de tous les temps, compte aussi ce pays et cette ville parmi ses victimes.

Puis, M. Hitler fit encore une fois le procès du «Diktat de Versailles», de cette paix dictée, souligna-t-il, qui n'a résolu aucun problème, mais en crée beau coup d'autres.»

LES PROBLÈMES ÉCONOMIQUES IGNORES A VERSAILLES

« Je ne parlerai pas de l'injustice de Versailles; le pire, en l'occurrence, n'a pas été cette injustice, mais la folie et la stupidité avec lesquelles on a voulu occire alors au monde une paix qui rayait de l'ordre du jour toutes les nécessités politiques économiques et culturelles.»

L'orateur marqua la nécessité de l'espace vital des 82.000.000 d'Allemands dont les auteurs de Versailles ne tinrent aucun compte. Ces 82 millions d'Allemands veulent vivre et ils vivront !

L'ÉVOLUTION ÉCONOMIQUE DES TERRITOIRES ALLEMANDS DE POLOGNE

M. Hitler déclare que les auteurs de Versailles n'avaient aucune connaissance de l'évolution historique des espaces vitaux, et étaient dénués de toute compréhension économique.

« L'Etat polonais, ajouta-t-il, fut un produit de non-sens. Toutes ces régions qui alors ont été incorporées à la Pologne doivent leur évolution uniquement à l'énergie et à l'esprit créateur allemand. Elles doivent leur importance culturelle seulement au peuple allemand. Cet Etat polonais s'est étendu au détriment de la colonisation allemande. Les Polonais ne pouvaient pas maintenir cette culture qu'ils n'avaient pas fondée eux-mêmes. Encore une cinquantaine d'années et ces territoires que les Allemands avaient arrachés à la barbarie seraient retournés à la barbarie. »

M. Hitler déclare ensuite que la Pologne est un pays multinational, tout comme l'ancienne Autriche, où sévissait un régime d'oppression et où les Allemands étaient maltraités depuis 20 ans.

« J'avais essayé, continua l'orateur, de réaliser ici également une formule de règlement qui aurait conduit à un compromis. Je m'étais efforcé de tracer d'abord à l'Ouest, puis au Sud une frontière définitive qui, région par région, aurait écarté l'insécurité de façon à assurer à l'Allemagne la paix future. J'avais réussi à m'en-

tendre avec le maréchal Piłsudski, à obtenir un accord capable d'ouvrir la voie à une entente pacifique entre les deux pays.

LA SITUATION INTENABLE DE DANTZIG

La situation à Dantzig devint insupportable. D'abord, votre ville dont personne ne pouvait nier le caractère allemand n'était pas seulement empêchée de faire retour au Reich mais on tentait de la poloniser de façon systématique par cent voies détournées. Seconde, une province détachée du Reich allemand n'avait aucun lien direct avec le Reich; au contraire, à la faveur de toutes les chicanes imaginables, elle était livrée au plaisir de l'Etat polonais. Aucune puissance au monde n'aurait supporté un pareil état de choses aussi longtemps que l'Allemagne. Je ne sais pas comment l'Angleterre, la France ou les Etats-Unis se seraient comportés en pareil cas.»

LES POURPARLERS AVEC LA POLOGNE

Le Führer fait ensuite l'historique des pourparlers avec la Pologne.

« J'ai fait, dit-il, des propositions verbales aux dirigeants polonais de l'époque. Ces propositions étaient plus que modestes. Je cherchais à concilier notre désir d'assurer à nouveau notre liaison avec la Prusse Orientale avec le désir de la Pologne de conserver son accès à la mer. Je cherchais une synthèse entre le caractère allemand de Dantzig et son désir de retourner au Reich et, d'autre part, les vœux des Polonais. Je crois avoir été trop loin, à l'époque, et je n'étais pas posé la question comment je pourrais répondre de cela devant mon peuple.

L'orateur, après avoir fourni des détails circonstanciés à ce propos, rappelle que la Pologne répondit à ses offres par la mobilisation. Au cours des pourparlers ultérieurs, le Führer a prié le ministre des affaires étrangères polonais de venir à Berlin, il alla à Londres.

« Je me suis souvent demandé, continua l'orateur, ce qui avait pu aveugler à ce point la Pologne. Croyait-on réellement que le peuple allemand se laisserait jouer par un Etat aussi ridicule ? On l'a cru, parce qu'en un certain lieu on a décrété tout cela aux Polonais comme possible. En ce lieu où les excitateurs à la guerre siégeaient non seulement aujourd'hui, mais depuis des siècles. On a affirmé là-bas à la Pologne qu'il lui serait possible de résister à l'Allemagne et on lui a donné des assurances qu'on lui prêterait secours au cas où sa propre résistance ne suffirait pas. »

Le Führer rappelle les avertissements qu'il avait adressés à des personnalités politiques anglaises — il cite M. M. Eden, Churchill, Duff Cooper. Il avait mis le peuple allemand en garde à l'égard de ces hommes politiques, mais il n'avait laissé subsister aucun doute que l'Allemagne n'aurait capitulé devant aucune menace, même devant aucune violence.

Au cours de la dernière phase des pourparlers, à un certain moment, l'Angleterre a cherché à provoquer un échange de

Ainsi, nous avons battu la Pologne en 18 jours et nous avons créé un état de choses qui permettra, peut-être de négocier avec bon sens et calme avec des représentants de ce peuple.

LES INTERETS DE L'ALLEMAGNE SONT LIMITES

Ceci est d'autant plus facile que l'assassinat britannique sur les buts illimités de la politique étrangère allemande est un mensonge. Je me réjouis de pouvoir démontrer le contraire dans la pratique au sujet de ce mensonge des hommes d'Etat britanniques. Ceux qui prétendent continuellement que l'Allemagne a l'intention de dominer l'Europe jusqu'à l'Oural, seront heureux d'apprendre enfin la limite des intentions de la politique allemande. Je crois que nous leur prenons une raison de guerre.

Ils déclarent qu'ils font la guerre précisément contre le régime actuel allemand, car ce régime poursuit des buts de guerre illimités. Et bien, messieurs de l'empire mondial de la Grande-Bretagne les buts de l'Allemagne sont infiniment limités. Nous avons parlé de ces buts avec des Russes et ce sont les voisins intéressés les plus proches. Des Anglais pensent que nous pourrions venir dans un conflit avec eux à ce sujet. Mais nous ne ferons pas cela.

(Voir la suite en 4ème page)

DIRECTION : Beyoğlu, l'hôtel Khédivial Palae — Tel. 41892
REDACTION : Galata, Eski Banksasak, Saint Pierre Han,

No 7. Tel. : 4926

Pour la publicité s'adresser exclusivement à la Maison

KEMAL SALIH - HOFFER SAMANON - HOUL, Istanbul, Sirkeci, Aşiretendi Cad. Kahraman Zade Han. Tel. : 20094 — 20095

Directeur - Propriétaire : G. PRIMI

LA REUNION DU GROUPE DU P.P.R. LA YUGOSLAVIE RENOUERA SES RELATIONS DIPLOMATIQUES AVEC L'U.R.S.S.

Ankara, 19. (A.A.) — Au cours de la réunion du groupe parlementaire du parti républicain du Peuple, tenue aujourd'hui dans l'après-midi, M. Sükrü Saraçoğlu, ministre des affaires étrangères, a exposé la situation politique de la dernière semaine. Il déclara notamment que les pourparlers du traité définitif avec la Grande Bretagne et la France sont avancés d'une façon satisfaisante et fournissent des renseignements au sujet de la visite à Moscou qu'il entreprendra ces jours-ci.

Le groupe approuva unanimement l'exposé du ministre des affaires étrangères.

DES FAITS TROUBLANTS SONT REVELES PAR L'AGENCE « TASS »

L'activité des sous-marins polonais et anglais dans la Baltique

Moscou, 19 (A.A.) — « Tass » communiqué :

On informe de Léningrad : Selon des renseignements de bonne source, des sous-marins polonais se cachent dans les ports des Etats baltes, y trouvant un appui voilé de la part de certains personnages gouvernementaux.

Selon certains renseignements, outre les sous-marins polonais, des sous-marins britanniques se cachent également dans certains ports baltes.

Le 18-19, un des sous-marins polonais, interné antérieurement dans un port estonien, s'enfuit et disparut dans une direction inconnue.

On suppose que, dans le cas susmentionné, il y eut plus que de laisser-faire de la part des autorités estoniennes.

Le commandement de la flotte soviétique de la Baltique prend des mesures contre les diversions possibles de la part des sous-marins se dissimulant dans la Baltique.

UNE MISE AU POINT

ESTHONIENNE Paris, 20 (A.A.) — Un communiqué de l'Agence « Tass » accuse l'Estonie d'avoir permis à un sous-marin polonais de s'échapper de Tallin. Aucune protestation soviétique n'avait été auparavant faite.

Les représentants estoniens déclarent que l'Estonie a toujours respecté et respectera toujours sa neutralité. L'Estonie ne saurait être blâmée pour avoir fait confiance à la parole de l'équipage du sous-marin qui s'échappa avec le submersible et qui fut interné après avoir tué un garde estonien et blessé plusieurs autres.

LE VOYAGE DU GENERAL FRANCO EN ITALIE

IL EST AJOURNÉ JUSQU'A UNE DATE A FIXER ULTERIEUREMENT

Rome, 20. — On sait que le général Franco devait faire à Rome un voyage qui était attendu avec impatience par le peuple italien. Ce voyage, en raison des circonstances internationales, a dû être remis à une date ultérieure à fixer de concert avec les deux gouvernements.

L'AVANCE SOVIÉTIQUE en GALICIE

L'ATTITUDE MODEREE DES AUTORITES

Cernauti, 20 A.A. — Une délégation militaire commandée par un colonel roumain est arrivée à Zaleczyki, hier pour établir le contact avec les troupes soviétiques occupant la frontière polono-roumaine et pour fixer la délimitation exacte de la frontière.

Kutya n'a pas encore été occupée par les troupes soviétiques. On apprend que le commandant soviétique ne désire pas gérer le passage des réfugiés polonais en Roumanie. Même sur le territoire occupé par les forces soviétiques, les réfugiés civils polonais reçoivent souvent l'autorisation de se rendre en Roumanie.

LE DRAME DE VARSOVIE UNE DEFENSE INUTILEMENT HEROIQUE

Nous avons publié d'autre part le communiqué officiel du G. Q. G. allemand que des parlementaires polonais ne se sont pas présentés aux lignes allemandes, les opérations ont repris.

Le poste de Radio-Paris a communiqué ce matin des informations impressionnantes sur la situation dans la capitale polonaise. Un obus est tombé sur le cathédrale historique de St. Jean. Les colonnes du temple se sont abattues sur les fidèles. Le prêtre a continué sa messe. Le château Royal est détruit ; le palais de la Diète aussi.

L'EXPOSITION DU FASCISME A TOKIO

Tokio, 19. — L'exposition du fascisme a été inaugurée aujourd'hui. L'attaché de presse de l'ambassade d'Italie a donné lecture d'un message du comte Ciano qui a été accueilli avec enthousiasme. Sur la terrasse de l'immeuble où se tient l'exposition et d'où l'on jouit d'une admirable vue sur le lac on a reconstruit le « covo » de la rue Paolo da Canobbio. Au cours de la première journée on a enregistré 5.000 visiteurs. Aujourd'hui commence à l'université un cycle de conférences sur l'Italie qui se poursuivront jusqu'au 1er octobre, date de clôture de l'Exposition.

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

LE NOEUD DE LA SITUATION SERAIT-IL A LA FRONTIERE DE LA ROUMANIE ?

Sous des titres et en des termes différents, tous nos confrères expriment les mêmes préoccupations.

M. Ebbuziayazade Velid observe dans le « Yeni Sabah » :

Suivant les nouvelles que publient nos confrères du soir, les Allemands et les Russes, qui se sont réunis à Brest-Litovsk auraient publié un communiqué commun. Suivant d'autres confrères le fait que les Russes occupent la frontière polono-russe rendrait impossible toute descente des Allemands vers les Balkans. S'il faut en croire cette dernière nouvelle, on peut estimer que la situation est de nature à permettre d'envisager les choses avec optimisme en ce qui a trait aux Balkans. D'autant plus que nous trouvons dans un autre journal un affirmation suivant laquelle les Russes auraient fourni des garanties de vouloir respecter l'indépendance de la Roumanie.

À la suite de l'écrasement de la Pologne, qui s'est produit beaucoup plus vite que l'on ne s'y attendait, on croit fortement que les forces allemandes prendraient la direction de la Roumanie. S'il se confirme qu'une barrière est opposée à cette invasion que l'on était unanime à considérer immédiate, une situation tout à fait nouvelle serait créée.

Mais cette situation, que l'on doit considérer avec satisfaction du point de vue Balkanique, présente un côté faible. Et l'on ne sait combien de temps, il subsistera. Nous en avons parlé hier à cette place. En annexant la Bessarabie, la Roumanie a paru s'assurer un territoire très riche. Mais en réalité il sera là pour elle une source permanente de danger.

Pour ce qui est de la situation de la Turquie au milieu de ces événements embrouillés, rappelons ainsi que nous l'avons toujours dit, que nous sommes une nation virile. Nous pouvons regarder en face, sans être éblouis, les événements et les dangers proches ou lointains qui ont été créés, sans que nous soyons directement intéressés. Ceux qui ont entre leurs mains les destinées de notre Etat et de notre nation sont des gens de beaucoup d'expérience, pleins d'abnégation et de patriotisme. Convaincus dès lors que les destinées de la nation turque seront assurées avec sagesse et clairvoyance nous pouvons attendre avec calme et tranquillité toutes les éventualités qui pourraient survenir.

LA GUERRE ATTEINDRA-T-ELLE LES BALKANS ?

C'est la question que M. Asim Us se pose dans le « Vakits ». Il y répond comme suit :

Le théâtre de guerre qui a une importance vitale pour l'Allemagne est le théâtre occidental ; c'est-là que se déclera le sort de la guerre. C'est pourquoi, dès à présent, elle est en train d'y transférer une partie de ses forces de Pologne. Ceci démontre que l'Allemagne, tant qu'elle n'aura pas assuré de façon essentielle sa situation sur le front occidental n'entreprendra rien dans la direction du Sud. Les Allemands qui, durant la guerre générale avaient avancé jusqu'à Bakou, avaient écrasé d'un bout à l'autre le territoire de la Russie soviétique et avaient occupé aussi, entre temps, le territoire polonais, avaient dû abandonner toutes ces régions en vertu du traité de Versailles. Instruits par ce précédent ils n'épargneront pas cette fois, leurs forces à l'Est et au Sud tant qu'ils n'auront pas réglé leurs affaires à l'ouest.

Mais le fait que la Russie soviétique a outrepassé ses frontières occidentales et a occupé la frontière méridionale de la Pologne, jusqu'à la Roumanie et à la Hongrie, a amené une modification essentielle de la situation stratégique. Les armées allemandes qui pourraient être tentées de pénétrer de Pologne en Roumanie trouveront devant elles une barrière. Pour pouvoir avancer de la Pologne vers la Roumanie et la Mer Noire, elles devront se battre contre les armées russes et marcher en territoire hongrois, ce qui est actuellement impossible.

... Mais la grande Allemagne a-t-elle renoncé à atteindre la mer dans le Sud ?

Pour apprécier l'importance de ces modifications qui se produisent dans la situation politique et militaire de l'Europe centrale et dans la partie septentrionale des Balkans, il suffit de considérer qu'une délégation yougoslave partira prochainement pour la Russie

soviétique. On sait que jusqu'à ces temps derniers, la Yougoslavie n'avait pas établi de relations diplomatiques avec la Russie bolchévique ; même l'intervention amicale tentée en son temps, par la Turquie, en vue de l'établissement de telles relations n'avait donné aucun fruit. Mais maintenant, nos amis Yougoslaves ont mis de côté leurs hésitations. La décision du gouvernement de Belgrade est-elle le fruit de sa seule initiative ? Ou bien a-t-il cédé à une intervention ou à une médiation ?

En tout cas, il est évident que les événements d'Europe Centrale ont commencé à avoir une influence sur les Balkans. Le moment est venu pour les Etats membres de l'Entente Balkanique de se réunir en vue d'examiner la situation.

A QUI LE TOUR APRES

LA POLOGNE ?

M. M. Zekeriya Sertel examine une fois de plus, dans le « Tan », la situation économique de l'Allemagne.

La Russie soviétique, dont elle espérait qu'elle lui vendrait des matières premières et des denrées alimentaires, a fait savoir qu'elle exporterait ses marchandises contre des devises libres, c'est à dire qu'elle demande à être payée comptant. La Roumanie, la Hongrie, la Yougoslavie, la Bulgarie et la Turquie ont été obligées de prendre certaines décisions en vue de régler leur économie suivant les nécessités de la guerre. Elles ont interdit l'exportation des denrées, produites agricoles et autres pouvant être utiles pour les besoins de la défense nationale. Et les produits limités en nombre et en quantité dont elles autorisent l'exportation ne peuvent être cédés qu'en échange de devises libres. Et par surcroit, ces pays refusent de se charger du transport des marchandises qu'ils vendront.

La prise de ces mesures par les pays du Balkans et du Danube s'imposait. Leur trafic avec l'Allemagne était basé en effet sur le système de l'échange de marchandises. Il est douteux que l'Allemagne puisse livrer désormais des produits manufacturés contre les marchandises qu'elle achètera. D'ailleurs elle est déjà débitrice envers tous ces pays. Il est impossible de se livrer à des transactions à crédit avec une nation en guerre dont la monnaie est dépréciée. En effet tous les pays ont été obligés de prendre des mesures de défense spéciales en raison de l'état de guerre.

Si les pays du Danube et des Balkans peuvent demeurer neutres jusqu'au bout, ils auront la possibilité de s'enrichir. Mais l'Allemagne bloquée par mer et par terre ne pourra pas résister à une guerre de longue durée. Elle se verra dans la nécessité de conquérir par les moyens pacifiques ou par la guerre les pays qui lui sont nécessaires du point de vue économique. Et c'est en raison de ce fait que la situation des pays du Danube et des Balkans est dangereuse.

Seulement les armées soviétiques sont parvenues à la frontière roumaine avant les armées allemandes et l'ont fermée. Cela démontre que les Soviets ne sont pas disposés à favoriser une descente des Allemands vers la mer Noire.

LA SITUATION S'ECLAIRAIT

M. Yunus Nadi considère la situation avec optimisme, dans le « Cümhuriyet » et la « République » :

Si, effectivement, le pacte de non-agression russe-allemand se limite à la Pologne et enfin aux rivages de la Baltique, on peut s'attendre à ce que d'autres complications ne surgissent pas des événements de ces derniers jours et, dans ce cas, on peut considérer comme naturel que la guerre se fasse exclusivement entre l'Allemagne, d'une part et la Pologne, l'Angleterre et la France, de l'autre.

Le point le plus important dans tout cela se réduit pour nous autour du maintien du statu quo balkanique et de la sécurité en Méditerranée. Et si nous ne parlons pas de la Mer Noire, c'est parce que nous avons toujours estimé que cette mer n'était pas exposée à un danger imminent. Nous n'avons jamais douté que les Russes et les Turcs qui sont les principaux riverains de la Mer Noire songeraient avec tout le soin dont elle est digne, à la sécurité sur cette mer.

Toutefois, dans une étude objective, il est impossible de dissocier la Mer Noire, des Balkans et des Détroits. En effet, ces trois éléments forment bloc (Voir la suite en 4ème page)

LA VIE LOCALE

LE MONDE DIPLOMATIQUE

Légation des Pays-Bas

On apprendra avec d'unanimes retraits la triste nouvelle du décès, survenu à Ankara, après une courte maladie, de Mme Visser, née Jonkvrouw Hooft, épouse de S. E. le Dr. Ph. C. Visser, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire de S. M. la Reine des Pays-Bas en Turquie.

Nous prions l'éminent diplomate d'agréer nos respectueuses condoléances.

VILAYET

Les immigrants de Roumanie

Le vapeur « Samsun » affecté au transport en notre pays des immigrants de Roumanie appareillerà aujourd'hui pour Constantza. Il doit ramener, en trois traversées successives, un total de 3.500 immigrants turcs. Ceux-ci seront débarqués à Eregli et installés en diverses localités de la Thrace.

Les élections au sein du Parti

Les élections des membres des conseils d'administration des sections régionales (« oacak » ou foyers, « nahiyé » et « kaza ») du parti commenceront à partir du 28 oct. Elles dureront jusqu'en janvier. En vertu des nouvelles dispositions adoptées récemment, les élections des Conseils d'administration des « Kaza » ou communes doivent être renouvelées tous les ans.

Les cours professionnels

pour les ouvriers

C'est à partir du 1er octobre qu'entre en vigueur la loi pour l'accroissement des connaissances professionnelles des ouvriers travaillant dans les entreprises industrielles et minières. La direction du commerce régional a dressé une liste de 60 institutions de notre ville qui seront intéressées par la sus-dite loi. Une communication leur sera faite pour les inviter à se mettre en règle avec la loi et à entamer des cours à l'intention des travailleurs qu'elles emploient.

LA MUNICIPALITE

La loi contre la spéculation

Les milieux intéressés en notre ville ont été avisés qu'une loi est élaborée par le gouvernement concernant les mesures à prendre dans le cas où l'on constaterait sur les prix des vivres et produits de première nécessité un changement susceptible de constituer un cas de spéculation. Le texte en question prévoit une amende pouvant aller de 500 à 1500 Ltqs. à verser immédiatement. Dans certains cas les biens du négociant convaincu de hausse illicite pourraient être saisis et vendus au profit du Trésor.

M. Saffet, directeur de la section de l'Economie à la Municipalité qui vient de rentrer en notre ville s'est trouvé à Ankara lors de l'élaboration de la loi sur la répression de la spéculation. Il a fourni à propos aux autorités compétentes des précisions qui confirmant l'intention du gouvernement de sévir

avec la plus grande rigueur contre les coupables.

L'application du plan de reconstruction de la Ville

Le bruit avait couru que l'application du plan de reconstruction et de développement de la ville serait ajournée en attendant un éclaircissement de la situation. Une personne compétente de la présidence de la Municipalité a déclaré que le plan ne sera ajourné en aucun cas. Le dégagement de l'artère conduisant d'Eminönü à Üsküdar qui constitue le premier point du plan sera entamé et poursuivi sans aucun retard.

Seulement on ajournera les adjudications qui avaient été ouvertes récemment et étaient demeurées sans résultat. Devant Varsovie, les opérations reprennent, le parlementaire polonais n'étant pas venu. Les Polonais défendent la ville sans s'occuper de la population comprenant plus d'un million d'habitants.

L'armée aérienne exécute hier, encore quelques attaques. En général il ne fut plus nécessaire de la mettre en œuvre sur le front oriental.

La guerre sur les deux fronts Les communiqués officiels

COMMUNIQUE ALLEMAND

Berlin, 19 A.A. — Le haut commandement de l'armée communique :

SUR LE FRONT DE L'EST :

La dissolution et la capitulation des restes dispersés ou encerclés de l'armée polonaise continuent rapidement.

La bataille près de la rivière de Bzura est terminée. Jusqu'ici nous avons recueilli 50.000 prisonniers et un innombrable butin. Les résultats définitifs ne peuvent pas encore être appréciés.

Un plus petit groupe d'ennemis fut aéronautique au Nord de Lemberg. Nous avons fait 10.000 prisonniers. Lemberg fut invité à capituler.

Devant Varsovie, les opérations reprennent, le parlementaire polonais n'étant pas venu. Les Polonais défendent la ville sans s'occuper de la population comprenant plus d'un million d'habitants.

L'armée aérienne exécute hier, encore quelques attaques. En général il ne fut plus nécessaire de la mettre en œuvre sur le front oriental.

SUR LE FRONT OCCIDENTAL :

Faible activité d'artillerie et de patrouilles en plusieurs endroits dans la région de Sarrebrück.

Nous avons constaté que l'adversaire se livrait à de nombreux travaux de fortification des campagnes.

Aucun combat aérien n'eut lieu.

COMMUNIQUES FRANÇAIS

Paris, 19 A.A. — Communiqué du 19/9 au matin :

Une attaque partielle de l'ennemi au cours de la nuit dans la région Est de la Sarre fut repoussée.

Paris, 19 A.A. — Communiqué du 19/9 au soir :

Une attaque locale ennemie dans la région Est de Lables fut repoussée. Activité de l'aviation ennemie dans la même région.

COMMUNIQUE SOVIETIQUE

Moscou, 19 A.A. — Communiqué de l'état-major général de l'armée rouge :

Durant la journée du 18 septembre, les troupes de l'armée rouge continuèrent de rejeter les troupes de l'armée polonaise et occupèrent, au soir :

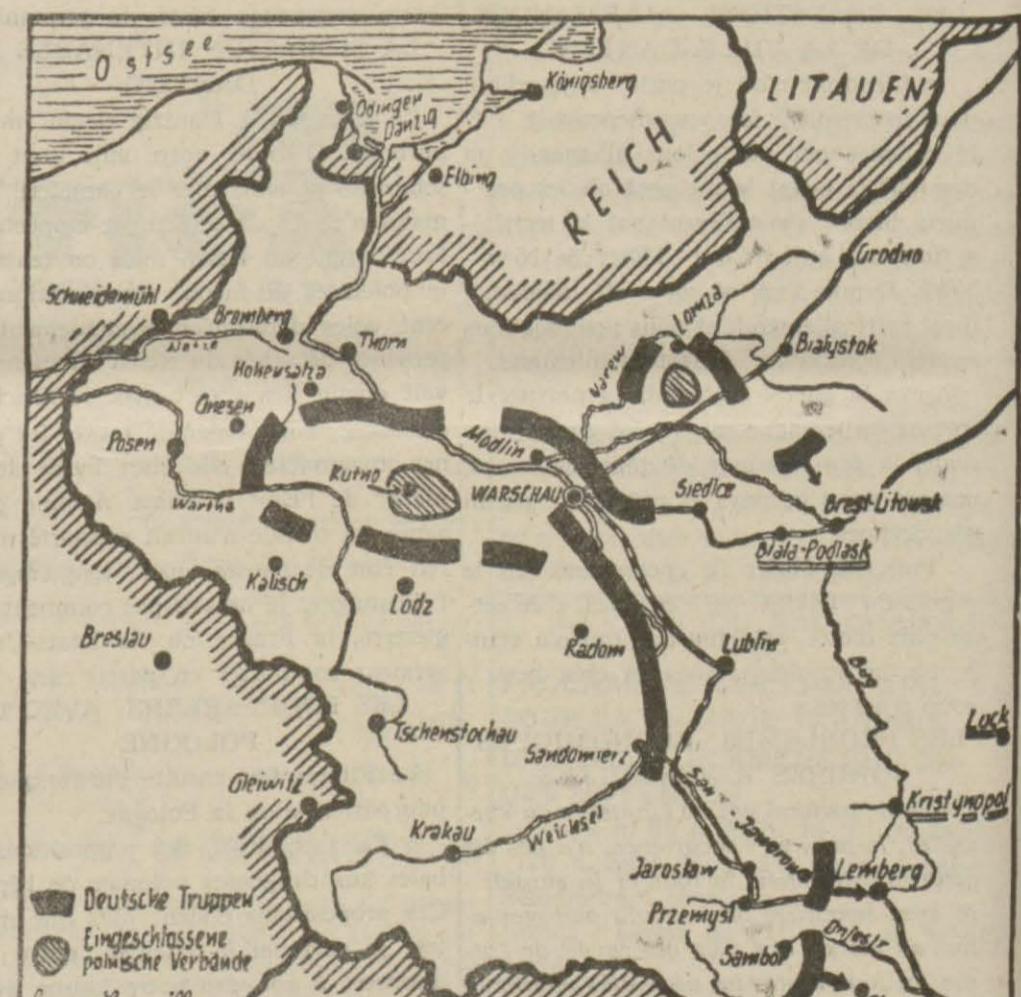
Au Nord, en Biélorussie Occidentale, Viole, Swiechiany, le noeud ferroviaire de Lida, la ville de Novogrod, les villes de Slonim, de Wolkowysk et la station ferroviaire de Jagiewiczy, sur la ligne Minsk-Brest-Litovsk.

Au Sud, en Ukraine Occidentale, le noeud de Sarny, les villes de Luc, de Stanislawow, de Halicz, de Krasne, de Buccaz.

L'avant-garde de l'armée rouge s'approcha de Lwów et de Vilno.

Quelques précisions sur la manœuvre stratégique réalisée par l'armée allemande en Pologne

La répartition des 40 divisions allemandes. — Les décisions de l'état-major. — Comment fut exécuté l'encerclement des forces de l'adversaire



UNE CARTE GENERALE DES OPERATIONS EN COURS EN POLOGNE

Les traits noirs indiquent les troupes allemandes et les rayures, les troupes polonaises encerclées

Rome, 19 — Au sujet de la composition et du nombre des forces allemandes opérant en Pologne, le rédacteur diplomatique de l'Agence Stefani est en mesure de fournir certains détails qui rectifient les informations inexactes publiées à ce propos.

Au début de septembre, cinq armées allemandes étaient alignées comme suit le long des frontières de la Pologne :

Armée de la Prusse Orientale, 8 divisions;

Armée de la Poméranie, 5 divisions;

Armée de Posnanie, 13 divisions;

Armée de Silésie, 6 divisions;

Armée de la Haute Silésie, 8 divisions

Total: 40 divisions, dont 6 constituées par des éléments cuirassés.

Ainsi qu'il résulte de cet alignement, les forces allemandes les plus importantes étaient alignées en face de Posen, dans la direction de Varsovie. C'est cet élément de fait qui influe sans doute sur les décisions du commandement polonais qui, préoccupé surtout de couvrir la capitale contre la menace qui se dessinait du côté Ouest, concentra dans le quadrilatère Posen-Thorn - Lodz - Varsovie des masses imposantes de divisions — celles-là mêmes qui plus tard, par suite de la manœuvre tournante des Allemands, demeurèrent encerclées dans les deux poches ayant respectivement pour centre Kutno et Varsovie.

Lord Londonderry proteste... Londres, 19. — Lord Londonderry, ancien ministre de l'aviation et ami personnel de M. von Ribbentrop a annoncé qu'il poursuivra en justice ceux qui ont mis en circulation le bruit de son arrêt et son internement sous l'accusation d'espionnage.

Ils craignent d'être torpillés... Lisbonne, 19. — Le vapeur britannique « Conax » avec une cargaison d'huiles minérales appartenant à la Co Shell fut immobilisé dans le port de Lisbonne. C'est le 9ème bâtiment de cette flotte à avoir été torpillé. Les officiers refusent de partir en raison de la guerre sous-marine. Terrorisé par l'éventualité d'un torpillage, l'équipage préfère se laisser débarquer et être emprisonné.

LES CONTES DE « BEYOGLU »

LE ROI DE LA FALAISE

Par SIMON ARBELLOT

J'avais dû m'endormir au volant. Le choc fut si violent que je me retrouvais hors de ma voiture embourbée, le nez dans le fossé. La nuit était noire, il pleuvait. Sous un ciel lourd et sans étoiles, la Loire et ses grands arbres se confondaient dans une même obscurité. Je restais étourdi, hébété sur le bord de la route, se tenant sur mon visage le chaud contact du sang. La première surprise passée, je n'eus pas de peine à m'orienter. Il était un peu plus de dix heures et je me trouvais en rase campagne à plusieurs kilomètres de tout secours. Mon seul espoir était qu'une voiture attardée se rendant à Tours eût pitié de ma détresse. J'attendis quelques instants qui me semblaient des heures. Le cliquetis soudain d'une lanterne, lâbas sur la falaise, de bâties ouvertures que ne me laisseraient aucun doute sur les lieux. J'étais chez les fameux troglodytes de la Reynière.

Encore un effort, sous la pluie déchaînée et par un petit chemin escarpé, j'arrivai atteindre la grotte d'où s'échappait la lueur vacillante d'une lanterne. J'aperçus un visage qui me souriait.

— Qui que vous soyez, vous êtes le bien venu. Entrez. Et je crus entendre qu'on objectait : « Mais dans quel état êtes-vous, pauvre monsieur ! »

Je me traînais plutôt que je ne marchais vers cet abri providentiel et tombais évanoui à l'entrée. Sous l'effet d'une compresse d'eau fraîche je retrouvai peu à près mes esprits. Un étrange petit vieillard se tenait à mon chevet. Avec sa barbiche blanche en pointe, ses yeux malicieux, le chef coiffé d'une sorte de capuchon sombre ou aurait dit d'un de ces « tomtes » dont il est question dans les légendes suédoises. Il me parlait doucement :

— Ne vous agitez pas, ce ne sera rien une simple éraflure sur le front. Tenez, buvez ce petit marc du pays. C'est mieux que toutes les médecins. Là, très bien... et maintenant reposez-vous... Vous êtes ici chez le roi de la falaise et rien ne viendra troubler votre repos.

Je fis effort pour le remercier. Il m'arrêta du geste.

— Ne dites rien ! Sachez que je suis heureux d'être utile à mon prochain. Je n'ai pas souvent de visite ici, je vis seul et c'est la Providence qui vous envoie.

— Vous avez un sommeil bien agité, mon enfant, me dit-il doucement, et vos cris sont venus jusqu'à moi. La fièvre, sans doute. Je vous ai préparé un vin chaud, buvez, c'est la santé.

Il faisait jour maintenant. Je pris congé de mon hôte et voulus glisser un billet dans la main. Il refusa.

— Je suis plus riche et plus heureux que vous, mon bon monsieur, me dit-il en me raccompagnant jusqu'à la route.

La terre éboulée était ravinée par les pluies de la nuit, le spectacle de la falaise désolant. J'aperçus, sur la route, ma voiture en piteux état et un car matinal me ramena à Tours.

J'avais oublié cette nuit tragique qui remonte à quelques années, lorsqu'en parcourant, ces jours derniers, la rubrique des faits divers, je fus ces lignes :

« La falaise de la Reynière s'est à nouveau et définitivement affaissée cette nuit sur toute sa longueur. Depuis longtemps la population habitant les grottes avait évacué les lieux. Seul un vieillard octogénaire, en dépit de tous les avertissements des autorités, y était demeuré. Son corps n'a pas été retrouvé. »

LA VILLA DE PONTECCHIO DE POLLOGNE TRANSFORMEE EN SANCTUAIRE CONSACRE AU SOUVENIR DE MARCONI

Pologne, 20. — Les premières et merveilleuses expériences de Guglielmo Marconi concernant la radiotransmission, expériences destinées à donner naissance à une nouvelle ère de civilisation dans le monde, ont été faites à la villa de Pontecchio, aujourd'hui Pontecchio - Marconi, dans la province de Pologne. La villa historique a été cédée par les héritiers du grand Italien, à la « Fondation Guglielmo Marconi », instituée, comme on sait, par l'Académie rotale d'Italie, dans le dessein d'honorer et de perpétuer la mémoire du génie inventeur. C'est ainsi que cette villa sera transformée en sanctuaire en l'honneur de Marconi. Les travaux pour la mise en état de ce monument aux aspects variés seront achevés pour la prochaine « Journée de Marconi », le 25 avril 1940.

LA « SEMAINE D'ETUDES » ORGANISEE PAR L'ACADEMIE PONTIFIQUE DES SCIENCES A ROME

Rome, 20. — L'Académie Pontificale des Sciences à Rome a décidé d'organiser des « Semaines d'Etudes » entre savants. La première de ces semaines aura lieu du 10 au 16 décembre 1939, au Casino de Pie IV (Jardins du Vatican) et aura pour thème : le problème de l'âge du monde, d'après les recherches fondées sur les mouvements stellaires ; sur l'énergie irradiée des étoiles et l'évolution stellaire consécutive ; sur la rapidité de réception des nébuleuses extra-galactiques et sur les processus radioactifs et intratomiques, constatés dans les météores et dans les minéraux de la croûte terrestre. La présidence de l'Académie a invitée à la « Semaine d'Etudes » les savants du monde entier.

LA NOUVELLE LIGNE AERIENNE MILAN - BRUXELLES.

Milan, 20. — A partir du 9 août a commencé à fonctionner un nouveau service de liaison aérienne entre Milan et Bruxelles, avec départs de Milan les lundis, mercredis, et vendredis à 9 h. 45, (pour arriver à Bruxelles à 12 h. 30) et départs de Bruxelles les mardis, jeudis, et samedis à 8 h. 30, (pour arriver à Milan à 12 h. 05). En prenant la correspondance pour Milan, il est possible, de la sorte, d'atteindre Bruxelles de Rome en vers l'Egypte. Je dois me limiter à des produits peu variés comme le raisin, et les

nier troglodyte de la Reynière. Il s'était armé d'une pioche, d'un pic, et, m'ayant souhaité une bonne nuit, disparut dans l'ombre.

J'allais m'étendre et bientôt des coups répétés m'indiquèrent que mon petit homme s'était mis au travail.

Je dormis mais d'un premier sommeil agité. Et toujours ce bruit sourd de la pioche dans le cœur de la terre. C'était à devenir fou. Je pensais m'enfuir. J'ouvris la porte. Une trombe d'eau me fouetta le visage. J'eus l'impression que la falaise, sillonnée de larges rigoles s'affaissait doucement. A ce moment, une pierre, se détachant du rocher, tomba à mes pieds, entraînant une avalanche de petits graviers.

— Je rentrai précipitamment dans le refuge et, la tête dans les mains, me jetai sur ma couche attendant la catastrophe... Et toujours, là-bas, le martellement sourd et répété de la pioche continuant son œuvre insensée de mort et de ruine.

Je fis des rêves affreux. Les premières lueurs de l'aube me tirèrent de ma torpeur. Toujours à mon chevet, souriant et attentif, le roi de la falaise m'observait :

— Vous avez un sommeil bien agité, mon enfant, me dit-il doucement, et vos cris sont venus jusqu'à moi. La fièvre, sans doute. Je vous ai préparé un vin chaud, buvez, c'est la santé.

Il faisait jour maintenant. Je pris congé de mon hôte et voulus glisser un billet dans la main. Il refusa.

— Je suis plus riche et plus heureux que vous, mon bon monsieur, me dit-il en me raccompagnant jusqu'à la route.

La terre éboulée était ravinée par les pluies de la nuit, le spectacle de la falaise désolant. J'aperçus, sur la route, ma voiture en piteux état et un car matinal me ramena à Tours.

J'avais oublié cette nuit tragique qui remonte à quelques années, lorsqu'en parcourant, ces jours derniers, la rubrique des faits divers, je fus ces lignes :

« La falaise de la Reynière s'est à nouveau et définitivement affaissée cette nuit sur toute sa longueur. Depuis longtemps la population habitant les grottes avait évacué les lieux. Seul un vieillard octogénaire, en dépit de tous les avertissements des autorités, y était demeuré. Son corps n'a pas été retrouvé. »

LA VILLA DE PONTECCHIO DE POLLOGNE TRANSFORMEE EN SANCTUAIRE CONSACRE AU SOUVENIR DE MARCONI

DE MARCONI

Pologne, 20. — Les premières et merveilleuses expériences de Guglielmo Marconi concernant la radiotransmission, expériences destinées à donner naissance à une nouvelle ère de civilisation dans le monde, ont été faites à la villa de Pontecchio, aujourd'hui Pontecchio - Marconi, dans la province de Pologne. La villa historique a été cédée par les héritiers du grand Italien, à la « Fondation Guglielmo Marconi », instituée, comme on sait, par l'Académie rotale d'Italie, dans le dessein d'honorer et de perpétuer la mémoire du génie inventeur. C'est ainsi que cette villa sera transformée en sanctuaire en l'honneur de Marconi. Les travaux pour la mise en état de ce monument aux aspects variés seront achevés pour la prochaine « Journée de Marconi », le 25 avril 1940.

LA « SEMAINE D'ETUDES » ORGANISEE PAR L'ACADEMIE PONTIFIQUE DES SCIENCES A ROME

Rome, 20. — L'Académie Pontificale des Sciences à Rome a décidé d'organiser des « Semaines d'Etudes » entre savants. La première de ces semaines aura lieu du 10 au 16 décembre 1939, au Casino de Pie IV (Jardins du Vatican) et aura pour thème : le problème de l'âge du monde, d'après les recherches fondées sur les mouvements stellaires ; sur l'énergie irradiée des étoiles et l'évolution stellaire consécutive ; sur la rapidité de réception des nébuleuses extra-galactiques et sur les processus radioactifs et intratomiques, constatés dans les météores et dans les minéraux de la croûte terrestre. La présidence de l'Académie a invitée à la « Semaine d'Etudes » les savants du monde entier.

LA NOUVELLE LIGNE AERIENNE MILAN - BRUXELLES.

Milan, 20. — A partir du 9 août a commencé à fonctionner un nouveau service de liaison aérienne entre Milan et Bruxelles, avec départs de Milan les lundis, mercredis, et vendredis à 9 h. 45, (pour arriver à Bruxelles à 12 h. 30) et départs de Bruxelles les mardis, jeudis, et samedis à 8 h. 30, (pour arriver à Milan à 12 h. 05). En prenant la correspondance pour Milan, il est possible, de la sorte, d'atteindre Bruxelles de Rome en

vers l'Egypte. Je dois me limiter à des produits peu variés comme le raisin, et les

LYCÉE ITALIEN et ÉCOLE COMMERCIALE ITALIENNE

Tom Tom Sokak Beyoğlu

INSCRIPTION TOUS LES JOURS DE 10 A 12 H

EXCEPTÉ LE DIMANCHE — TÉL.: 41301

Vie économique et financière

Le commerce turco-égyptien

Alors que d'une part nos relations commerciales avec l'Allemagne et certains

autres pays, vont en se développant, on voit notre commerce avec certains autres comme les Etats-Unis et l'Egypte reculer progressivement.

LA REGRESSION

Le commerce turco-égyptien a été satisfaisant jusqu'en 1930, les importations et les exportations furent telles que les deux parties intéressées en étaient contentes. En 1931, avec la mise en application du régime de contingentement, les mesures douanières prises des deux côtés ainsi que certaines restrictions imposées ont été les causes d'une régression sensible du commerce. Les importations autant que les exportations effectuées des 2 côtés ont reculé.

Alors qu'en 1930 les exportations de la région égyptienne vers l'Egypte étaient de la valeur de Lts 1.281.871, elles ont été en 1931 de la valeur de 981.244 livres. Depuis lors elles n'ont fait que diminuer chaque année davantage pour venir tomber à 364.602 livres en 1935, 286.899 livres en 1936 et 205.470 Lts en 1938.

LES MESURES ADOPTÉES.

Le gouvernement, dans le but d'encourager les exportations vers l'Egypte avait pris certaines mesures, parmi lesquelles figure la création d'un service maritime qui devait ainsi assurer l'écoulement sur le marché égyptien de certains de nos produits. Nos exportations ne sont pas parvenues pourtant à augmenter et bien au contraire ce furent les importations qui haussèrent.

Cette plus-value d'importations avait été causée par le fait que des marchandises de provenance de l'Inde et de l'Amérique furent introduites dans notre pays comme originaires d'Egypte. C'est pourquoi le gouvernement turc a déterminé pour les deux pays les produits d'importation et d'exportation par articles et les a soumis à de nouvelles conditions et restrictions.

Le but essentiel poursuivi par ces conditions est que toute marchandise devant être importée d'Egypte soit exclusivement originaire de ce pays. Les articles que l'Egypte nous achète sont les suivantes : sultanines, figues vallonnées, noix, raisins secs de Californie et de Grèce font sur le marché égyptien une grande concurrence à nos produits. Bien que les raisins de Californie soient préférés aux nôtres du point de vue de la grandeur et de la couleur, l'on sait qu'ils ne peuvent rivaliser avec les raisins turcs sous le rapport du goût et de la qualité. De même, les figues sèches produites dans les deux pays précités exercent une grande concurrence qui se limite pourtant aux prix car les connaisseurs recherchent quand même les figues pour leur qualité.

Ce sont les frais de transport peu élevés qui rendent possible aux produits grecs et californiens de rivaliser avec les produits turcs qui pourtant se maintiennent. Le marché égyptien est donc un débouché toujours existant pour nos raisins secs et nos figues sèches.

LES MATIERES IMPORTÉES.

Les matières que nous importons de l'Egypte sont : le fil de coton, les peaux brutes de buffle et de bœuf, le henne, les plantes médicinales, les fruits secs, les dattes, les fibres végétales.

Les mesures prises en vue de la protection de l'industrie locale et qui prohitionnent l'importation du fil de coton sont à présent abolies. Comme l'importation de cet article de l'Egypte est également libre, les transactions ont repris.

Bien que les mesures restrictives existent toujours pour les autres produits, il y a moyen de développer les relations commerciales turco-égyptiennes en éliminant les entraves que nous venons d'énumérer plus haut.

LES EXPORTATIONS EN COURS.

Les envois de tabacs à destination de l'Allemagne continuent. Avant hier on a négocié la vente de 250.000 kg. de tabac de première qualité.

Des exportations de marchandises et articles divers ont lieu d'autre part à destination de la Roumanie, de la Grèce, de la Palestine et de l'Egypte.

LA BAISSE DES MANUFACTURES. On a constaté ces jours derniers une baisse de 10 à 12 % sur les prix des manufactures. C'est actuellement la saison où de grands envois de marchandises se font à destination de l'Anatolie. Faute de commandes, cette année, les négociants, en vue de faire face à leurs engagements et de payer leurs bons qui viennent à échéance, procèdent à une réduction des prix dans l'espérance d'encourager les acheteurs.

L'Egypte est en même temps un producteur de fruits frais. Le fait qu'elle en importe également est dû à la raison suivante : les récoltes sont obtenues en Egypte suivant qu'il s'agit de tel fruit ou de tel produit, deux ou trois fois par an et au moment où la récolte se trouve épisodique dans les autres pays, la Turquie par exemple obtient la sienne. C'est pourquoi l'Egypte importe des fruits entre sa première et sa seconde récolte.

Les oranges et les mandarines produites en Egypte sont meilleures que celles de la Grèce, de Chio, de Jaffa, de Sultanhisar, et de Finike et meilleurs marché. C'est à dire qu'en face d'une pareille situation les exportations de fruits frais doivent être limitées à des produits peu variés comme le raisin, et les

L'ASSURANCE CONTRE LES RISQUES DE GUERRE.

Une réduction a été apportée au taux des assurances contre les risques de guerre qui s'était beaucoup élevé ces temps derniers. Il a été ramené à 7,5 % pour les marchandises embarquées à destination de la Méditerranée et de l'Océan Atlantique et à 5 % pour les mêmes destinations si les marchandises sont embarquées à bord de bateaux sous pavillon hollandais ou suédois. Le taux de l'assurance pour risques de guerre est de 2 % dans l'Égée et de 1 % en mer Noire.

— Je suis, je vous l'ai dit, le maître absolu ici. J'ai déjà rejoint à ma droite et à ma gauche toutes les grottes voisines et maintenant en route pour l'autre versant. Je percerai de part en part mon royaume.

Je compris la folie de mon hôte et ne donnais pas cher de l'avenir de ce « royaume » souterrain. La falaise, déjà croulante, ne résisterait pas à de nouvelles mines et c'en serait fait bientôt du der-

nier troglodyte de la Reynière. Il s'était armé d'une pioche, d'un pic, et, m'ayant souhaité une bonne nuit, disparut dans l'ombre.

J'allais m'étendre et bientôt des coups répétés m'indiquèrent que mon petit homme s'était mis au travail.

J'eus l'impression que la falaise, sillonnée de larges rigoles s'affaissait doucement. A ce moment, une pierre, se détachant du rocher, tomba à mes pieds, entraînant une avalanche de petits graviers.

— Je rentrai précipitamment dans le refuge et, la tête dans les mains, me jetai sur ma couche attendant la catastrophe...

Et toujours, là-bas, le martellement sourd et répété de la pioche continuant son œuvre insensée de mort et de ruine.

— Je fis des rêves affreux. Les premières lueurs de l'aube me tirèrent de ma torpeur.

Il faisait jour maintenant. Je pris congé de mon hôte et voulus glisser un billet dans la main. Il refusa.

— Je suis plus riche et plus heureux que vous, mon bon monsieur, me dit-il en me raccompagnant jusqu'à la route.

La terre éboulée était ravinée par les pluies de la nuit, le spectacle de la falaise désolant. J'aperçus, sur la route, ma voiture en piteux état et un car matinal me ramena à Tours.

J'avais oublié cette nuit tragique qui remonte à quelques années, lorsqu'en parcourant, ces jours derniers, la rubrique des faits divers, je fus ces lignes :

« La falaise de la Reynière s'est à nouveau et définitivement affaissée cette nuit sur toute sa longueur. Depuis longtemps la population habitant les grottes avait évacué les lieux. Seul un vieillard octogénaire, en dépit de tous les avertissements des autorités, y était demeuré. Son corps n'a pas été retrouvé. »

— Ne vous agitez pas, ce ne sera rien une simple éraflure sur le front. Tenez, buvez ce petit marc du pays. C'est mieux que toutes les médecins. Là, très bien... et maintenant reposez-vous... Vous êtes ici chez le roi de la falaise et rien ne viendra troubler votre repos.

Je fis effort pour le remercier. Il m'arrêta du geste.

— Qui que vous soyiez, vous êtes le bien venu. Entrez. Et je crus entendre qu'on objectait : « Mais dans quel état êtes-vous, pauvre monsieur ! »

Je me traînais plutôt que je ne marchais vers cet abri providentiel et tombais évanoui à l'entrée. Sous l'effet d'une compresse d'eau fraîche je retrouvai peu à près mes es

40 degrés centigrade

D'Afyon à Antalya

L'auto s'élève par une série de brusques virages. Une brise humide et légère parvient : un torrent coule de lait et nous caresse le visage. La tête rejetée vers le brouillard. Un aigle énorme jaillit en arrière, nous contemplons le ciel proche et plane au-dessus de nos têtes. Nous fond d'un bref presque noir. Puis, à un descendons d'une montagne pour remonter à nouveau virage, nous recommandons à ter sur une autre, interminable. En descendre. Soudain apparaît à nos pieds, fin la piste commence à s'abaisser pour comme un grand nuage bleu foncé qui, de bon. Nous n'avons pas besoin de se fatiguer de flotter dans l'azur, serait de garder autour de nous pour sentir que scendu s'étende sur la plaine, le lac de la barrière est définitivement franchie et Burdur. Le lac de Burdur semble avoir que la plaine qui s'étende devant nous est absorbé toutes les couleurs éparses dans la grande plaine d'Antalya, dont la tiède atmosphère vibrante de cette matinée de haleine nous caresse le visage. C'est une vaste étendue verte, marquée par endroit, où les roseaux alternent avec les nénuphars... Près du

Nous dévalons de plus en plus vite et pont Kirköz, les grands buffles noirs, la radieuse nappe bleue grandit à vue au travers dans l'eau du ruisseau, soufflent d'œil. Ses bords nous apparaissent maintenant nettement avec leurs plages jaunes d'où s'élève une brume légère qui escaille les flancs des coteaux environnantes, les enveloppes d'un voile onduleux et diaphane...

Au loin, sur l'autre bord, la ville de Burdur dort étendue au soleil. La terre ne grise de ses maisons est barrée de grand cyprès noirs qui semblent la clocher à la fois au sol et au ciel, pour l'empêcher de se diluer, de disparaître dans le poudreux de l'atmosphère et le miroitement du lac.

Nous continuons à dévaler. La fraîcheur du haut-plateau nous accompagnent encore un peu, puis s'éloigne. Nous descendons toujours. La chaleur augmente. Le lac, à chaque tourant, change de couleur comme un caméléon. Maintenant il s'étend devant nous comme un vaste drap de lit indigo foncé sur les bords. Nous le longeons à toute allure en soulevant des nuages de poussière qui courent un moment à la surface de l'eau, puis y tombent. Nous arrivons à Burdur, que nous traversons sans nous arrêter, et nous voici roulant sur la route l'Antalya qui se remet à escalader, parmi les éboulis de rocs mauves, le flanc gris des montagnes qui encaissent profondément Burdur et son lac.

LE TAURUS

Ulukışla dépassé, le Taurus surgit et se dresse à l'horizon. Il interpose entre Afyon et Antalya sa haute muraille qui, lorsqu'on en approche, se résout en une forêt de pics encerclés de nuages blancs qui se tordent comme des accroches-coeur.

Après Bucak, nous commençons l'escalade de cette chaîne qui sépare l'Anatolie centrale de l'Anatolie méridionale. La voiture s'engage sur des pistes vertigineuses bordées, d'un côté, de pinèdes qui bombent leur dos épineux comme des hérissons gigantesques et, de l'autre, de précipices au fond desquels les traînées de brume ondulent et se déplacent.

La chaussée, qui se tord à flanc de montagne, s'élève obstinément comme une tige de plante grimpante et nous porte à une hauteur non encore atteinte. Nous qui nous attendions à 40 degrés de chaleur, nous voici au sein d'un air qui fraîchit de minute en minute et glace sur nos fronts la sueur qui y perle tout à l'heure. L'air pur des hauteurs lave nos poumons, nous pénètre délicieusement.

Au bout de nous, les nuages s'abaisse, le ciel change de couleur, rougissant et bleuissant tour à tour. Des fois il semble que les couleurs du ciel se mêlent autour de nous en une orgie de lumière, en un immense jaillissement de lumière.

La presse turque de ce matin

(Suite de la 2ème page)

au point de vue de la sécurité.

Les faits récents nous ont montré que la Russie est intéressée à la sécurité de la Mer Noire pour le moins autant que ses divers autres riverains. Nul doute que cet intérêt n'englobe, du reste, le statu quo balkanique.

Et c'est pourquoi nous n'hésitons pas à estimer que la situation est, plus ou moins éclaircie.

L'AMITIÉ GERMANO-RUSSE

M. Hüseyin Cahid Yalcin reproduit dans le « Yeni Sabah » les pages de « Mein Kampf » où M. Hitler préconise l'amitié avec l'Angleterre et la « colonisation » par l'Allemagne des territoires de la Russie Soviétique. Et il s'abstient de tout commentaire

LA FOIRE DE SALONIQUE

Athènes, 19 (A.A.) — L'Agence d'Athènes, communiqué :

L'ouverture officielle de la Foire internationale de Salonique aura lieu le 24 courant.

Le pavillon officiel de la Grèce mettra en relief l'activité nationale, ainsi que la profonde sollicitude de l'Etat pour la rénovation de la Grèce dans tous les domaines.

Dans les pavillons étrangers, les préparatifs seront achevés jusqu'à samedi.

M. Hitler a parlé hier pour la première fois à Dantzig

(Suite de la 1ère page)

L'Angleterre devrait elle-même sauver la réalisation de l'entente entre l'Allemagne et la Russie. L'ennemi germano-russe écarte en effet le cauchemar qui ne laissait pas dormir les hommes d'Etat britanniques à cause des envies de domination mondiale du régime actuel allemand. Il n'est pas vrai que l'Allemagne nous vaincra l'Ukraine.

Nous avons des intérêts très limités. Cependant, nous sommes décidés à défendre ces intérêts contre tout danger de n'importe quel côté.

Les dix-huit jours passés auront suffisamment fait comprendre au monde entier que nous n'entendons pas nous laisser faire.

LE REGLEMENT DEFINITIF

Quel sera le règlement définitif dans ce vaste territoire ? Cela dépendra en premier lieu des deux pays qui y ont leurs plus importants intérêts vitaux à défendre. L'Allemagne fait ici valoir des revendications limitées, mais inébranlables. Ces revendications seront réalisées d'une manière ou d'une autre. L'Allemagne et la Russie remplaceront ce centre d'infection par une situation qu'on pourra apprécier comme signifiant une détente.

Si l'Ouest déclare que ceci ne pourra avoir lieu en aucun cas et si surtout l'Angleterre dit qu'elle est résolue à s'y opposer par une guerre de 3, 5 ou même de 8 ans, je donnerais la réponse suivante :

L'Allemagne a accepté à l'ouest et au sud de son empire des frontières définitives en faisant de grands sacrifices. L'Allemagne voulut amener une paix définitive par ces renoncements. Nous avions cru avoir réussi si certains fauteurs de guerre n'avaient intéressé à troubler la paix européenne.

Je n'ai aucun but de guerre contre l'Angleterre ou contre la France et la nation allemande n'en a pas non plus.

Depuis que je suis arrivé au pouvoir je me suis efforcé d'établir peu à peu des relations de confiance avec nos anciens adversaires de la grande guerre.

Je me suis efforcé d'aplanir toutes les tensions qui existent autrefois entre l'Italie et l'Allemagne et je puis constater avec satisfaction que j'y suis parvenu entièrement. Cela fut possible grâce à mes relations personnelles avec M. Mussolini.

J'ai essayé la même chose en ce qui concerne la France. Tout de suite après la liquidation du problème sarrois j'ai solennellement renoncé à toute révision de frontière à l'ouest. J'ai mis toute la propagande au service de cette idée et j'ai fait disparaître tout ce qui pourrait inquiéter la France.

Mes offres à l'adresse de l'Angleterre sont connues. Je voulais une amitié sincère avec le peuple britannique.

L'Angleterre a repoussé tout cela et elle pense devoir faire la guerre au Reich. Je dois répondre : la Pologne ne ressuscitera plus jamais sous sa forme versaillaise.

Cela non seulement l'Allemagne le garantit mais aussi la Russie.

L'ALLEMAGNE ET SON REGIME

Si malgré cela, l'Angleterre veut tout de même combattre, si elle veut dès main-

La vie sportive

JEUX OLYMPIQUES

NOMINATION DE LA DIRECTRICE DE LA MAISON OLYMPIQUE DES SPORTIVES.

Le Comité Organisateur a nommé Madame Rihniemi directrice de la maison olympique des sports.

Madame Rihniemi a pris activement part aux travaux des Lotta Svaerd, l'organisation volontaire des femmes finlandaises pour la défense nationale et s'est acquis toute l'expérience nécessaire à la charge qui l'attend.

LE CHEF DES CONCOURS EQUESTRES.

Les épreuves d'équitation des Jeux de 1940 sont placées sous la direction du lieutenant-colonel, baron R. Stackelberg, nommé en août 1938 à la tête de la section d'équitation du Comité Organisateur. Le baron Stackelberg est né en 1899.

A 31 ans, il était déjà lieutenant-cadet de cavalerie.

De 1918 à 1920, il se trouva à la tête du club d'équitation de Carélie, qui venait d'être fondé. De 1924 à 1939, il a fait partie de la direction du club de St. Hubert, de 1934 à 1937 de celle de la Fédération Finlandaise d'Equitation. En 1938 et 1939, il représente la Finlande à la Fédération Equestre Internationale.

Le colonel Stackelberg a souvent été le chef des équipes de cavaliers finlandais dans les épreuves à l'étranger, et, en 1937, lorsque les concours d'équitation nordiques furent organisés pour la première fois en Finlande, c'est sous son égide qu'ils eurent lieu.

LA TELEVISION AUX JEUX DE HELSINKI.

Le Comité Organisateur a accepté l'offre du Ministère allemand des P.T.T. d'installer la télévision aux Jeux Olympiques de 1940. Des transmissions seront données des lieux de concours, où les spectateurs n'auront pas tous trouvé place ; elles pourront être suivies par 10.000 personnes à la fois. En vue de ces émissions de télévision, on élèvera des tentes pour les spectateurs sur le champ de Pallokkentaa, dans le voisinage immédiat du Stade. Ces tentes couvriront une surface de 140x140 m. La grande de l'image transmise sera de 2x2,5 m.

raït pire encore que le premier. Au cours des dernières semaines, le peuple allemand a fait preuve, non seulement de son union, mais de son moral vraiment courageux. Il est beaucoup plus enthousiasmant qu'en 1914. Nous connaissons tous les horreurs d'une guerre, mais nous sommes décidés à la mener à bonne fin. Advienne que pourra.

Le Führer précise enfin que les Allemands ont un seul désir, c'est que les autres comprennent aussi l'utilité d'une guerre que quelques personnes seules voulent.

En terminant son discours, il s'adresse aux Dantzicois :

« Quelles que soient les difficultés que chaque Allemand aura à surmonter au cours des mois suivants et des années suivantes, nous les supporterons facilement si nous sommes conscients de la communauté indissoluble du peuple. Je vous reçois dans cette communauté, fermement décidé à ne plus jamais vous lâcher. Dantzig a été allemand, est resté allemand et restera allemand aussi longtemps qu'il y a un peuple allemand et un Reich allemand pour lequel nous sommes résolus à combattre jusqu'à la mort. »

UNE NOUVELLE PREUVE DE LA SERENITE DE L'ITALIE LES RADIOPROGRAMMES

SCOLAIRES

Milan, 19. — Le « Popolo d'Italia » relève que dans le domaine de l'école, comme dans tous les autres domaines, l'Italie fasciste offre un spectacle de sérenité et de tranquillité exceptionnelles. Alors qu'à l'ouest et à l'est de l'Europe s'élèvent les flammes de l'incendie et qu'un conflit sévit sur des mers qui ne regardent pas l'Italie, on peut trouver un indice des dispositions et de l'état d'âme du peuple italien dans le radioprogramme pour les écoles primaires qui vient d'être publié. Lorsque, sur les voies des airs, bouleversées par de mystérieux dialogues de mort, les leçons données aux enfants italiens par les maîtres italiens se feront entendre, les auditeurs épargnés sur les lieux où l'on se bat diront : c'est l'Italie qui parle à ses enfants.

Le journal conclut en disant, qu'en Italie tout le monde a foi dans l'avenir de jeunes générations scolaires ; alors que le monde entier est en flammes, chacun se rappelle les mots du Duce : « Quoiqu'il arrive, je vous déclare avec une certitude absolue que nos buts seront atteints ».

LES MORTS DU « COURAGEOUS »

Londres, 19. — Les journaux publient la liste des survivants du « Courageous » au nombre de 681 hommes. 579 hommes sont portés disparus. Ces données sont susceptibles de rectifications ultérieures.

LES RESCAPES DE L'« ATHENIA »

Londres, 19. — Cent cinquante rescapés américains de l'« Athénia » se sont embarqués aujourd'hui à destination des Etats-Unis à bord d'un vapeur qui avait été envoyé spécialement à leur intention.

LA BOURSE

Ankara, 19 Septembre 1939 (hors-informatif)

Dette turque III 19. Sivas-Erzurum II 19. (Ergani) 19.

Obligations du Trésor 1938 5% 19.

TREASURES

| | Change | Fermé |
|-----------|----------------|--------|
| Londres | 1 Sterling | 5,21 |
| New-York | 100 Dollars | 129,61 |
| Paris | 100 Francs | 2,90 |
| Milan | 100 Lires | |
| Genève | 100 F. suisses | 29,50 |
| Amsterdam | 100 Florins | 69,00 |
| Berlin | 100 Reichsmark | |
| Bruxelles | 100 Belgas | 22,80 |
| Athènes | 100 Drachmes | |
| Sofia | 100 Levas | |
| Prag | 100 Tchécoslo. | |
| Madrid | 100 Pesetas | |
| Varsovie | 100 Zlotis | |
| Budapest | 100 Pengos | |
| Bucarest | 100 Leys | |
| Belgrade | 100 Dinars | |
| Yokohama | 100 Yens | |
| Stockholm | 100 Cour. S. | |
| Moscou | 100 Roubles | |

Sahibi : G. PRIMI
Umuru Nesriyat Mündürü : M. ZEKI ALBALA

İstanbul
Basim evi, Babek, Galata, St-Pierre

Tout en parlant, le Saint se transformait rapidement en chauffeur de camion. Son complet avait disparu sous les bleus tachés d'huile ; ses chaussures étaient dissimulées dans ses poches et remplacées par des souliers poussiéreux et fatigués de l'Allemand. Ses cheveux, généralement aplatis en arrière étaient en désordre : une mèche négligée pendait sur son front. Mais il avait surtout assumé l'attitude d'un chauffeur par ses gestes et la transformation de son visage. Simon Tempier, en matière de déguisement, était d'avis qu'il faut avant tout se mettre dans la peau du personnage et que le camouflage extérieur n'est qu'accessoire.

Il faut vous mettre dans la tête que la barbe la plus touffue du monde ne vous sera d'aucun secours si vous ne vous sentez pas une lame de barbu.

Maintenant, il se maquillait, devant le capot relevé, enduisant avec précaution ses mains et ses ongles de graisse et de crasse noire, et passant le bout de ses doigts sales sur ses joues, son cou et son front. Lorsqu'il eut fini, Simon Tempier était un chauffeur de camion.

Bravo, Monty. Tu commences à comprendre. Enfile la salopette du bonhomme. Pat, vois un peu : tu as la toque godronnée, de quoi se compose la cargaison. C'est peut-être aussi des joyaux.

— C'est de la fonte, répondit Patricia après un rapide examen. Des je-ne-sais-quoi en fonte.

— Vous pourrez trouver là une petite place. Je regrette qu'ils n'aient pas transporté des édredons.

Monty Hayward, avait enfilé la salopette de son adversaire et Simon le maillot.

— Voilà, dit-il, tu n'auras rien à dire. Si tu as envie de te moucher, essaie ton nez

FEUILLETON du « BEYOGLU » N° 30

LES LIEUX CHARTERIS

Le Saint et l'Archiduc

(